

## Filière porcine ukrainienne Illusions perdues

**Avec son potentiel de productions végétales, ses faibles coûts de main d'œuvre et une tradition de consommation de porc, l'Ukraine pouvait devenir un acteur majeur du commerce international. Mais la propagation de la peste porcine africaine empêche quasiment toute exportation, tandis que le marché intérieur s'est réduit depuis la crise politique et économique de 2014.**

La production porcine ukrainienne n'illustre pas le formidable potentiel agricole du pays. Avec 660 000 tec en 2017, la production nationale couvre quasiment la consommation des 43 millions d'Ukrainiens, mais à un niveau historiquement bas (15,5 kg/hab./an).

### Marché restreint

La filière porcine ukrainienne ne s'est jamais vraiment insérée dans le commerce international, production et consommation intérieures y étant intimement liées. Le boom économique de la période 2000-2013 (quintuplement du PIB/habitant), a entraîné une hausse de la consommation de produits du porc. Les besoins ont été comblés à la fois par la hausse de la production (+48 % de 2005 à 2015) et une amplification des importations, qui s'élevaient jusqu'à 30 % de la consommation intérieure en 2008.

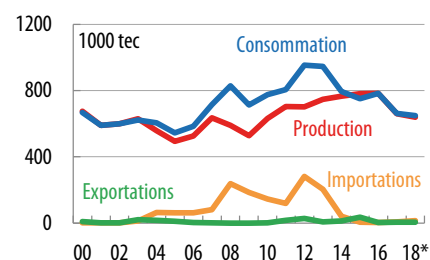
La déstabilisation politique et économique du pays à partir du début de l'année 2014 a entraîné l'effondrement des investissements et du pouvoir d'achat. La consommation baisse de 30 % de 2013 à 2017, la production de 12 %, les importations sont divisées par trois. La diminution continue de la po-

pulation ukrainienne (-10 millions d'habitants depuis 1993) est un autre élément de dépression du marché intérieur. Elle s'est accélérée depuis 2014 en raison des pertes de guerre, de l'annexion de territoires par la Russie, de l'exode massif vers l'UE. Plus d'un million d'Ukrainiens travaillent en Pologne.

Compétitive en prix, la volaille de chair s'est progressivement substituée au porc dans les assiettes des Ukrainiens. La production nationale a quintuplé depuis 2000 et l'export a constitué un relais de croissance à partir de 2010. L'accord d'association entre l'Ukraine et l'Union européenne, entré en vigueur le 1/9/2017, renforce cette position offensive du poulet ukrainien.

Un tel scénario n'a pas été possible en porc. Les obstacles principaux en ont été l'absence d'investissements réguliers en élevage et abattage et le manque d'application de règles strictes sur les plans sanitaire et de la traçabilité. La propagation de la peste porcine africaine (PPA) aggrave lourdement la situation. Depuis le premier foyer identifié en juillet 2012, le virus se diffuse de plus en plus vite : 3 nouveaux foyers par mois étaient identifiés en 2015, 14 depuis 2017. En plus

### Bilan d'approvisionnement de l'Ukraine



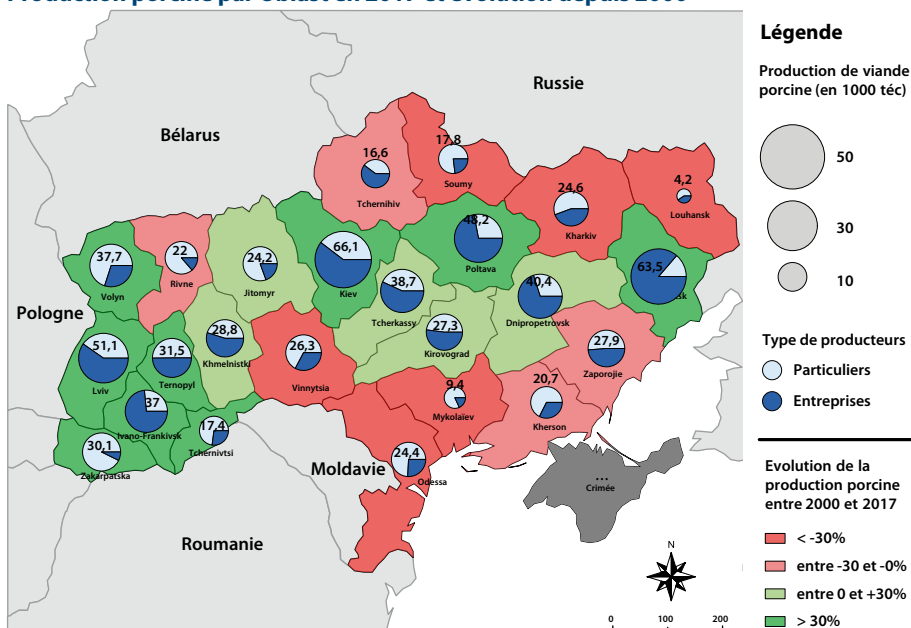
(\*) Données provisoires ; Source: USDA

de fermer l'accès aux marchés à l'export, il entraîne des fermetures d'élevages et une perte de cheptel de 0,5 à 1 % par an depuis 2015.

### Production duale

La PPA pourrait également accélérer la fermeture des plus petits élevages ukrainiens. Les élevages d'autoconsommation, sans statut d'entreprise agricole, représentent encore 46 % du cheptel. Les clés du développement sont entre les mains des plus grands élevages, surtout à l'ouest du pays, moins affecté par le conflit. L'urbanisation et le changement des modes de vie les favorisent, car ils accèdent au marché des GMS. La majorité des grandes entreprises, totalisant jusqu'à 20 000 truies chacune, ont doublé leur cheptel entre 2010 et 2018. Constituées par des investisseurs nationaux ou européens, principalement sur les bases des anciens kolkozhes, ces entreprises peuvent atteindre des niveaux de productivité comparables aux élevages d'Europe de l'ouest. Les investissements de biosécurité y ont été priorités avec la PPA. L'hétérogénéité entre élevages est importante, mais les coûts de production sont en moyenne 0,15 €/kg carcasse inférieurs à ceux observés en France. Les prix des céréales y sont en effet 15 % inférieurs à ceux de la France, les bâtiments deux fois moins coûteux, et la main d'œuvre 4 à 5 fois moins rémunérée. À l'heure actuelle, leurs potentialités se limitent aux parts de marchés laissées vacantes par les élevages d'autoconsommation, et dépendent d'un rebond hypothétique du pouvoir d'achat.

### Production porcine par Oblast en 2017 et évolution depuis 2000



Source : GEB - Institut de l'Elevage d'après Agrobusiness club d'Ukraine

**Boris Duflot**

boris.duflot@ifip.asso.fr